

Alcamp a' Perdona ce 15<sup>e</sup> d' Aoust 1695.

Mais le Comte Peissen nous donna l'alarme assez  
tard, de ce que l'ennemi la nuit d'au paravant  
avoir mené grand bruit à l'opposite de son quartier,  
et que mesmes à la pointe du jour on avoit apperceu  
quelques bateaux qu'il emmenoit sur des canots, -  
se faisant de la conclusion très-assurée qu'il s'estoit  
mis en devoir effectif de passer la riviere. Et fut  
ajouté, que certains troupes, tant à cheval qu'à pied,  
avoient passé à Kirschenstein, et s'estoient venant au dict  
du Roy, menaçoyent led. s<sup>r</sup> Peissen d'une attaque  
de deux costez. Aussi s. Ex. sur cest advis  
y envoya du secours de Caval<sup>rie</sup> et de foot aujourd'uy,  
c'este opinion d'incertaine sort du contraire, le sieur  
de Stalderbach a ce ordre du marcher en de la  
avec d'assez grosses troupes. Mais sur  
l'aprehension, on a esté escleray, que ces troupes qui  
avoient passé le Roy, estoient deux Comp<sup>agnies</sup> de  
Caval<sup>rie</sup> Impériale du Bockholt, ayants fait  
un Couroy à Couloigne, avec quelque <sup>peu</sup> d'Infant<sup>erie</sup>  
et s'estoient venant par le <sup>mesme</sup> chemin: et qu'au reste  
il se trouvoit au vray par des gens qu'on avoit  
envoyés du costé de Rheinberg que l'ennemy n'avoit  
pas fait de son aucun essay de passer le Rhein,  
qui est, en ces endroits, sçavoir servir un morceau  
d'assez dure digression.

Les bruits qu'on y a attendu, ne sont que les  
Couroyz assiduels qu'ils font de leurs quartiers vers



ordinaire, Stijs & Coabrigae, d'où leur vient la  
meilleure part de leurs viures, qui pourtant sont  
reduits à une cherté si grande, que plusieurs affont  
se vendre nuds, mais qu'ils trouvent quelque  
commodité de passer au d'ça, et de se plaindre de  
n'avoir vu de pain de cinq jours, ni de l'argent  
de fort longtemps. Ils attendent du voyage un  
grand convoi de <sup>diest par</sup> St. Janswisse, mais est-ce la terre  
tant, que le pain qui a été cuit à l'abbaye  
aut. St. Janswisse, à Sittart, Vuel, et autres places  
neutres, s'est gasté ou moisy, pour une grande partie

Autour du fort il arrive peu de marchandises;  
parce que l'escoupe intend à se fortifier en ce  
qu'il a gagné, sans qu'on puisse passer outre. A ce  
qui est de cinq ouvrages par de là le Rén, on va  
mettre la main au premier jour.

Son Ex<sup>te</sup> a trouvé bon, que que les aduis de  
l'indien de trouver peu véritables, de faire passer  
outre le S<sup>t</sup>. de Stahelbriek; qui a fait  
passer quelques centaines de chevaux à St. Jans  
ou à Ruisighe, pourrir assez incommoder les  
convois de l'indien, de quoi on sçait qu'ils sont  
en peine. et que c'est la raison de partie de  
ce que celui de diest tarde tant à venir.  
Le fils de mad<sup>e</sup>. de Stullain échappe.